



La gazette de Montaulieu

E-mail : mairie.montaulieu@orange.fr

Site : montaulieu.fr

N° 27



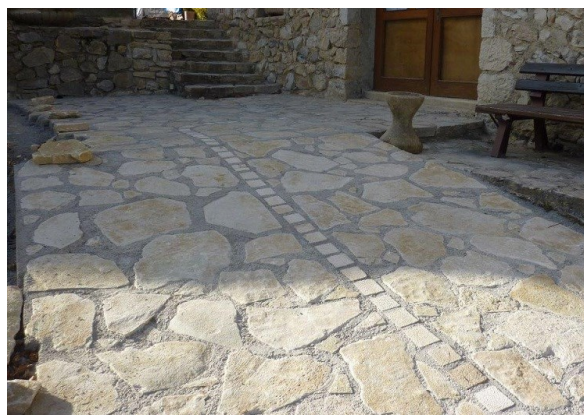
Le mot du Maire

1er trimestre 2015

2014 s'en va, bonjour 2015. Que cette nouvelle année vous amène bonheur et santé. C'est le souhait que je formule au nom du conseil municipal.

L'année qui vient de se terminer a vu la mise en place d'un nouveau conseil municipal suite aux élections de mars. Bien que plus réduit en nombre (7 conseillers), il n'en est pas moins actif. Je ne reviendrai pas sur notre éternel projet de nouveau captage d'eau car cela devient une véritable « Arlésienne », mais ce projet continue d'avancer.

Comme vous avez pu le constater, les travaux au village se poursuivent. Après la réfection de la place avec un écoulement des eaux pluviales par un caniveau pavé, notre employé communal Jean Michel (Titi pour les intimes) continue par le pavage devant la mairie avec une mise aux normes handicapés.



Par la suite, il retournera au lavoir de St Aubanet afin de terminer la deuxième phase.

La régularisation des chemins avance et de nombreux actes ont déjà été signés avec les différents propriétaires.

Mais le sujet important de ce premier trimestre, est le recensement de notre population qui se déroulera du 15 janvier au 14 février.

Nous avons recruté un agent recenseur, Laure Jacquelin, qui se présentera chez vous avec les formulaires. Mais grande nouveauté cette année, vous pourrez répondre à ce formulaire par Internet, c'est à dire directement de chez vous. Nous espérons que vous ferez bon accueil à notre agent Laure.

Comme d'habitude, vous trouverez le programme des différentes manifestations du trimestre en vous rappelant que fin mars se déroulera les élections départementales. Je vous ferai part en temps voulu des nouvelles dispositions.

Malgré la morosité actuelle, il faut remarquer que notre territoire a su bénéficier en fin d'année 2014 d'un grand vent d'espoir ; je veux parler de la signature officielle par la ministre Ségolène Royal du décret de création du Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales. A nous tous maintenant de le faire vivre, et c'est un vrai challenge.

Stéphane



Portrait

Un jour quand j'habitais au cabanon je regardais le premier vol d'un jeune aigle. Il y avait la maman et le papa qui le surveillaient en lui caressant les courants d'air, surmontant et lentement descendant de chaque côté. Et pendant que j'admirais le spectacle il arrivait une compagnie de martinets du village comme les danseurs d'une fête de mariage, sans doute pour profiter des courants d'air qui ont remué les insectes en cette belle journée d'été toute calme sans bise.

Quand j'arrivais dans la vallée on était aussi comme ça. On était toujours libres à faire la fête. Quand on entendait un tamtam arrivant du fond de vallée on mettait un gâteau dans le four, on bricolait des instruments de musique quand on n'avait pas des disques, cd, ni électricité et on a bien dansé. C'était bien une époque pour danser.

La belle époque! Quand on vivait comme les souris qu'avec les petits sous. Peut-être comme un test de voir comment faire de la vie avec le minimum. Sans voiture, le stop pour aller au marché (si il était trop tard pour trouver Claudine au village qui avait la seule voiture)... et si on n'avait pas la malchance de tomber sur les Témoins de Jehova! Ils étaient bien actifs dans la vallée à cette époque! Il y a eu un été où il y avait trois femmes seules avec des petits gosses et nous avons partagé un boulot à Nyons pour faire la plongée dans une crêperie. On pouvait revenir à 4h du mat à bicyclette (elle n'avait pas de lumières mais on suivait plutôt le chant du rossignol!) tout en sachant que notre cher enfant était bien gardé par quelqu'un.

Comme ça fait des années et j'ai maintenant un enfant qui a fini le lycée je vois le passage du temps marqué par certaines images. Il y avait « les deux ans » au cabanon de "Farnoux" (au-dessus de chez moi) quand mon fils Finn descendait chaque jour à pied au village pour rejoindre le ramassage d'enfants pour l'école de Curnier (j'entends encore le klaxon d'Arnaud qui résonnait même là-haut chez nous!). C'était la même époque quand Nigel résidait dans la maison Stutz et sur ma terrasse on pouvait entendre sa grosse chanson matinale. Le petit cabanon était une maison pour nous, une

chatte, un cochon d'inde, deux tourterelles et puis deux ou trois canards. Deux de ces canes étaient blanches... les muettes. Elles ne caquetaient pas. Mais ils aimaient bien voler sur le toit du cabanon à l'aube et aussi au soleil couchant le soir, ce qui était exceptionnel du cabanon! Mais un jeudi ils sont bien descendus dans la vallée pour décorer le toit de l'ancien cabanon derrière la chambre froide de Matthieu! Et après le marché on devrait les ramener chez nous.

Petit à petit on est rentrés un petit peu dans les normes au cabanon, je branchais un câble de la voiture pour avoir le radio/cassettes (heureusement il y avait la pente pour le démarrage!). Je pouvais voir du cabanon le groupe d'enfants de Paul Collard et Françoise devant la maison Grezat et plus tard voir Mike et Jacques quand ils commencèrent la boulangerie à Montaulieu.

Mais on peut bien demander comment on était attirés par une telle vie à Montaulieu quand les paysans de l'après-guerre préféraient plutôt partir pour la ville. Pour moi ça a bien résonné avec certaines expériences qui m'ont bien marquée: un été en 1964 dans l'île Formentera des Baléares (à côté de Ibiza) où j'avais bien remarqué la grande simplicité dans une nature désert chaud sec où les gens vivaient avec le strict minimum, une table deux chaises, un lit, un réchaud, mais aussi la même simplicité de vie quand j'arrivais avec le père de Finn mon fils dans l'île Skye dans les Hébrides d'Ecosse en 1972. Et en plus la même chose dans l'île Hydra en Grèce en 1968.

Maintenant la simplicité c'est désirer avec un smart phone, iPod ou une tablette, la maison bien éclairée d'évidence de vie avec toutes les affaires dans le placard, une salle de bain, il n'y a pas de question, et la voiture inclus assurance /assistance, et un ou deux portables en vie. C'est la communication avec le monde, l'information au bout du doigt, après le moindre passage d'idée et comme ça on n'a même pas besoin de prendre note de cette info, ou de la mettre en mémoire. On évite les problèmes pratiques, ou de se trouver n'importe où en panne. Moi je ne peux pas me mettre trop loin de ça puisque je tape ceci sur mon ordi, et ce soir je vais installer une carte « sim » française sur mon nouveau portable. (Mais est-ce que je vais l'utiliser? Est-ce que ça peut capter ici, ou même pour les deux ou trois fois de l'année quand j'arrive en retard au boulot? Ouf?! Et grande question: est-ce que **je veux!**)

En plus: ma maison n'est pas du tout simple!! Donc il faut bien poser la question est-ce que la simplicité existe seulement dans la pénurie ou dans les règles de monastère?! Et comment je le vois dans mon quotidien maintenant? Est-ce que je suis capable de brûler tous les petits morceaux de bois que j'ai gardés pour le bricolage?! Eh... les morceaux de tissus pour le « patchwork »? Autant qu'on reste ici ça s'accumule. Moi j'ai les coins aussi comme mon voisin Paul Malone avec le beau souvenir de M. Membrol le grand ferrailleur/casseur dans le passé à St. Pons. Si on peut seulement accumuler les bonnes mémoires, et s'attacher au strict minimum, aux bons voisins par exemple!

Bien sûr on vieillit. On va voir combien de temps je peux atteindre la maison, si je peux continuer à monter l'échelle pour mon lit, si mon corps me donne la grâce de continuer à surveiller ces belles montagnes, avec la vue du Cougoir de St Pons. Je me rappelle de mon père qui s'exclamait avec horreur ... "Oh Non !! Pas un autre accident avec Trixie!" Trixie était la chaise roulante de ma grande tante. Elle a vécu 40 ans dans une maison de retraite, 40 ans avec une maladie dégénérative. Quand j'avais 25 ans j'allais la visiter, comme j'étais toujours étonnée de cette tante qui roulait avec un tel élan avec sa chaise roulante pour avoir des accidents! Et puis! Elle était magnifique! Droit dans son lit avec le journal ouvert pour jouer son tout petit argent à la bourse, vivante comme tout. Donc j'ai toujours attendu mon passeport pour m'identifier à elle! Mais dis-moi! comment je peux arriver à ma maison avec une chaise roulante??



PRUDENCE VOSPER

Brève de vallée



Bérangère Motch
Sophro-Analyse
des mémoires prénatales, de la
naissance et de l'enfance

Thérapie Energétique
Accompagnement de Couple
Massage Traditionnel Chinois
Ateliers Massage Bébé

26110 MONTAULIEU
84000 Avignon
www.bmtherapienergetique.com
04 75 27 72 12 et 06 60 84 68 04



Sophro-Analyse des mémoires prénatales, de la naissance et de l'enfance.

Nous avons tous besoin de trouver notre place dans notre famille, dans la société, de lâcher nos rôles et nos masques érigés, de **nous autoriser à vivre**, à être heureux.

Or des événements blessants et mal vécus de notre passé créent en nous des empreintes profondes qui nous freinent et nous engluent dans des mécanismes répétitifs.

Spécialité Prénatale : L'embryon ou le fœtus, marqué par des empreintes (pertes gémellaires précoces, non-désir, préférence de sexe...) qui le bouleversent (sentiments de rejet, abandon, culpabilité, ne pas être conforme...) va fonder des croyances sur ses capacités et sa vision du monde (dévalorisation, manque d'amour de soi, culpabilité) et des stratégies de survie (être parfait, conforme, réparer, sauver, se punir...). C'est ainsi que vont se mettre en place des scénarios qui se répéteront tout au long de sa vie avec une intensité croissante (échec, solitude, maladie...).

La Sophro-Analyse est une thérapie brève qui s'appuie sur des bases de PNL, Analyse transactionnelle, Psychogénéalogie et Sophrologie. C'est un outil thérapeutique **unique, puissant, au service de la conscience supérieure**, qui va au noyau des souffrances et opère des changements durables.

En toute sécurité, dans un état de relaxation consciente, elle permet:

- d'accéder à tous les événements qui sont à la source de nos limitations actuelles.
- de **libérer** les mémoires cristallisées, les facettes psycho-émotionnelles de ces empreintes.
- de ré-informer la conscience et le corps de nouvelles compréhensions.
- d'en intégrer **le sens** dans notre existence, dans notre chemin d'évolution.
- de renaitre à soi dans **une transformation profonde, immédiate et durable**
- d'exprimer ses ressources, son énergie de vie, ses capacités en devenant créateur de sa vie.

.....
*Le défilé
de la
biennale*

.....
*une bien
riche
aven-
ture*



.....
Les premières répétitions se mettent en place en janvier, nous devons être prêts le 14 septembre, date du défilé, vous l'aurez compris qui a lieu à Lyon.

Une quarantaine de personnes est au rendez vous, seulement trois hommes, dont Jacques Grézat.

Fanette et Yann , respectivement chorégraphe et circassien nous expliquent le projet : Nous aurons 4 chorégraphies à maîtriser. Les trois premières seront dansées sur les morceaux créés par la *batoucada*, qui défilera donc avec nous.

La quatrième chorégraphie sera dansée sur de la musique diffusée par un char : le camion de pompier .

Il y aura aussi une cantatrice, poupée géante, perchée, elle aussi sur un char à trois mètres de haut.

Elles chantera aux intermèdes de chaque chorégraphie, nous les danseurs, ferons les chœurs ... :

cocheva he he , cocheva ho ho, cocheva ho ho...

Para ben pra voce, Para ben pra vocé.

Notre groupe du Nyonsais fait partie d'un grand groupe dont les participants (220 personnes en tout) viennent de Drôme et d'Ardèche. La compagnie du Transe Express en est le directeur artistique.

Nous danserons un peu plus d'une heure sur un peu plus de deux kilomètres.

Quelques répétitions plus loin, les chorégraphies prennent forme, chacun se les approprie.

1,2,3,4,5,6,7,8..... Gyrophare, Dalida, le coeur, la truite, le lapin, l'éléphant, Rabbi Jacob, chaque mouvement a son petit nom...

Yann et Fanette nous apprennent ces mouvements mais aussi et surtout à s'écouter les uns les autres, à être en interaction, peut-être même à être en osmose ...

On comprend vite, que ce qui compte ce n'est pas comment le mouvement est réalisé mais plutôt comment nous réussirons à le faire tous au même moment et dans la même énergie.

Au plus les répétitions avancent, au plus cette énergie commune s'empare du groupe.

Vient le jour de notre première sortie publique, à Nyons.

Première fois aussi que l'on prend contact avec nos costumes. Et quel costume !!!

Il faut préciser que le défilé a 20 ans cette année et que le thème de cette édition sera donc l'Anniversaire du défilé, ainsi nous représenterons les bougies du gâteau ...

Cette première sortie sera une joyeuse expérience, qui a défaut d'avoir été complètement opérationnelle sur l'aspect chorégraphique, aura eu le mérite de souder le groupe pour de bon.

D'autres répétitions générales auront lieu dans différentes villes, avec le groupe au complet, les 220 personnes. Ces regroupements sont à chaque fois un vrai plaisir, une vraie aventure ... de franches rigolades... de belles rencontres.

Et puis il y a la *batouk*, avec sa samba des îles, sa samba reggae....

Les musiciens sont bien calés, pas un écart de temps, leur jeu est fluide, pour notre plus grand plaisir à nous danseurs. On se sent alors vraiment portés. On entend que les musiciens donnent le meilleur d'eux même, ça ne laisse pas indifférent, on a envie d'en faire autant.

Le jour j arrive. Départ 7 heures de Nyons, un bus est dépêché pour l'occasion.
 On arrive à Lyon, on nous attend dans un gigantesque entrepôt désaffecté, aménagé lui aussi pour l'occasion.
 Dernière répétition, dernière consigne : FAITES VOUS PLAISIR !!!!!
 Entre nous je crois que c'est bel et bien Jacques qui a réussi à appliquer le mieux cette consigne !
 Feu ! On y est, On rejoint le cortège.
 Et là Je me rends à l'évidence : des milliers de personnes me regardent.
 Oh la la lamince, j'ai le vertige, tous ces appareils photos, toutes ces caméras, tous ces yeux, tous ces gens, au secours, j'ai les jambes toutes molles !
 Heureusement je croise le regard de ma partenaire, je m'y accroche, le son de la *batouk* me revient aux oreilles, je me recentre et j'entre dans la danse ...
 Je danse, gestion de la respiration, je lâche prise, je garde le sourire tout le temps du défilé. Moment de grâce, exaltation ...
 Voilà c'est fini. C'est passé trop vite, j'aurais aimé danser ainsi encore deux heures.
 Minuit et demie, j'arrive chez moi, épuisée mais pleinement comblée !
 Merci à tous pour cette belle aventure !

Mathilde COSTA (à reconnaître sur la photo)

fête de la Soupe à Montaulieu



Samedi 07 février 2015

**17h : Ouverture de la fête avec
"MULEKETU" Batucada aux
rythmes virevoltants de Samba-reggae..**

20h30 : Remise des prix

21h30 : Soirée dansante



**Amener votre bol,
une tenue chaude &
une bûche ... en bois!**

Entrée : Participation libre

Si vous souhaitez faire une soupe
ou obtenir des renseignements, contactez
Mathilde : 06 49 43 74 84 ou Charlotte : 06 09 07 20 42

**Coin enfants
Buffet, Buvette**

3 fois vainqueur du concours
de batucada de Paris!




Info

Rosina TURCO propose à la salle communale de Montaulieu des journées : « Bien-être et Vitalité »
 Au programme : - Sophrologie
 - Relaxation
 - Auto-massage
 - Eveil du mouvement par la danse

Participation libre; repas tiré du sac;
 Mardi 10 mars)
 Mardi 7 avril) de 10h à 16h
 Mardi 5 mai)

06 86 84 58 54

« PÔLE SANITAIRE ET MÉDICO-SOCIAL DU PAYS NYONSAIS - BARONNIES »

3 services à votre disposition, Installés dans la Maison Sociale des 3 Vallées à Curnier :

- Centre de Soins Infirmiers (CSI)
- Service de Soins Infirmiers A Domicile (aides soignantes, aides médico-psychologique) : (SSIAD)
- Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD)

Bureau ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h,
 Tel, Curnier : 04 75 27 42 06 - Email : accueil@psms.fr Tel, Nyons : 04 75 26 58 57

